

LA MORPHOLOGIE MARGINALE DANS LE SLAM : COMPARAISON INTERLINGUALE FRANCE VS ALLEMAGNE

1 INTRODUCTION

La morphologie extra-grammaticale ou marginale en langues française et allemande mérite tout particulièrement que nous nous y attardions plus précisément. Il est évident qu'il s'agit là d'un vaste sujet qu'il nous faut restreindre à un type de corpus identique dans les deux langues afin d'obtenir une comparaison interlinguale de type quantitative. Nous souhaitons commencer cette étude par la présentation de ce que peut être le « Poetry Slam » ainsi que son expression dans les deux pays nous préoccupant ici. Nous continuerons cet article par la présentation de notre corpus pour ensuite passer dans le vif du sujet, à savoir la morphologie marginale en langues française et allemande et les résultats concrets liés à l'analyse des corpus. Nous concluons sur les possibilités existantes de comparabilité des procédés marginaux selon les deux langues analysées.

1.1 L'essor du Slam

Nous allons présenter ici quelques dates clés historiques mettant en lumière le développement du mouvement du Slam. Il faut préciser que dans le courant des années 1970, les mouvements poétiques sont à bout de souffle. Le « Poetry Slam » a permis de relancer les lectures poétiques en un mouvement fascinant qui n'aurait pas été envisageable par le passé.

Dès 1975, les poètes et metteurs en scène Miguel Algarin et Miguel Pinero fondent dans le quartier de New-York « East Side » le « Nuyoricano Poets Cafe » dans lequel se produisent au début plutôt des poètes portoricains. En parallèle ont lieu des concerts de Jazz et des projets de théâtre. A cette suite en 1985, Marc Smith « slampapi » organise dans le quartier du « Bucktown »¹ à Chicago des performances poétiques avec musique de jazz en arrière plan. (Bylanzky 2002 : 159) Il met en place le « Chicago Poetry Ensemble » qui servira plus tard à tous de prototype. En 1986, il organise un show de poésie dans le club de jazz « Green Mill » composé de 3 parties :

* *Adresse de l'auteur* : Institut für Angewandte Linguistik und Translatologie, Beethovenstraße 15, 04107 Leipzig, Deutschland. Mél : mberron@hotmail.fr

** *Adresse de l'auteur* : Institut für Angewandte Linguistik und Translatologie, Beethovenstraße 15, 04107 Leipzig, Deutschland. Mél : mouton@rz.uni-leipzig.de

¹ Dans un café portant le nom de « Get Me High Lounge ».

- 1) Open mike,
- 2) Présentation des invités venus pour slamer de tous les USA,
- 3) Spectacle du « Chicago Poetry Ensemble ».

Ce concept étant trop contraignant dans la préparation, Marc Smith finira par instaurer une semaine sur deux une sorte de duel poétique. Il s'agit en réalité du premier Poetry slam² dans le monde. (Bylanzky 2002 : 159) Dès 1991/1992, à la suite du « National Poetry Slam » de Boston, on verra non seulement apparaître des clips vidéo de Poetry Slam à la télévision américaine mais la chaîne de télévision MTV proposera l'émission « Poetry unplugged ». La médiatisation sur les télévisions américaines a eu comme répercussion le développement des premiers Slam en Finlande et en Suède en 1993 ainsi qu'en Angleterre (Londres) sous la direction de John Paul O'Neil. Le « National Poetry Slam » en 1993 à Chicago a attiré des équipes en provenance du Canada et de la Finlande. Il est fascinant de constater l'impact du Slam sur le Japon qui organise ses premiers Slam dès 1994 à Tokyo. L'Allemagne fera de même un an plus tôt en 1993 à l'initiative d'un des pionniers du Slam « Wolfgang Hoge kamp » et de deux américains vivant sur le territoire allemand : Priscilla Be et Rik Maverik. En 1998 à Munich, le Slam est découvert par les adeptes du Hip Hop en effectuant la fusion du Hip Hop et de la littérature. Un phénomène d'internationalisation prend ensuite forme, en partie grâce au film de Marc Lévin « Slam »³ faisant ainsi connaître ce phénomène de littérature orale à l'échelle internationale. Qui plus est, en 2002, nombreux sont les slameurs américains célèbres venant se produire sur les scènes allemandes tels que, entre autre, Marc Smith, Tantra, Aqiyl, Ainsley, Will Power, Soul Evans (Bylanzky 2002 : 170). On verra effectivement par la suite l'impact des anglicismes sur le Slam allemand et ceci pourrait être effectivement une explication intéressante même si d'autres facteurs rentrent également en compte. Le mouvement du Slam s'est implanté bien plus tard sur le territoire français même si l'on peut déjà remarquer dès 1995 un noyau dur composé de « Nada, Pilote le Hot, Joël Barazer » mêlant⁴ ainsi des poètes, des performeurs et des rappeurs.⁵ Le premier spectacle⁶ de Slam en France fut joué aux rencontres urbaines de la ville en novembre 2001 à Paris. Le film de Marc Lévin cité précédemment a accéléré le développement du Slam en France à partir de 1998. Pilote le Hot⁷ fut l'un des tout premiers à mettre sur pied des scènes de Slam dans l'Est parisien. Courant 2000, le mouvement se développe et s'implante tout particulièrement à Paris et dans sa banlieue (129H, Spoke orchestra), avant de se répandre dès 2002

² Marc Smith le nommera « The uptown Poetry Slam ».

³ Le film a été tourné en 1997 avec le Slameur Saül Williams comme acteur principal.

⁴ Dans un bar de Pigalle à Paris « Le Club club ».

⁵ www.planeteslam.com

⁶ Intitulé « Les gens et moi » mis en scène par Gérard Mendy et dans lequel on retrouve le slameur Nebil Daghzen, né à Paris en 1980.

⁷ Né le 10/04/1966 (Paris - Aubervilliers).

dans les grandes villes de province telles que Reims, Lille, Nantes, Rennes, Tours... En 2004, de grandes rencontres sont organisées un peu partout en France: Nuit du Slam (Reims, Creil, Lyon, Dijon), Slam Fever (Rennes), Slam L'homme géant (Lyon), Slam N'co (Nantes), Super Slam (Tours) et le Grand Slam de Paname (Paris).

Ainsi, nous pouvons constater en conclusion que Marc Smith, passionné de lecture poétique, a ainsi cherché à déclencher un phénomène de lecture poétique à l'égal des manifestations de Jazz. Son but était également d'abolir les frontières entre les poètes de la rue et les poètes académiques, de réussir à mélanger les styles et genres poétiques. Le Slam est donc considéré (cf. Preckwitz 2002 : 43) comme la forme la plus développée du « Spoken Word ». Ainsi, le Slam est une littérature trouvant son origine au sein de la population, étant pensé et créé pour la population.

1.2 Définition du Slam

Du point de vue de la traduction directe, le terme du « Slam » demande une explication plus appropriée. Le terme « Slam » a de nombreuses définitions différentes dans les domaines de la langue anglaise et américaine. Il est important de préciser que le mot « Slam » provient de l'ancien Scandinavien (XVIII^e siècle) « Slamra, slambra » (Preckwitz 2002: 20) et cela avant de prendre la signification de « frapper, claquer » après traduction directe de l'anglais. De nos jours dans le domaine sportif, le tennis par exemple, on utilise ce mot pour désigner un tournoi; dans les jeux de carte, il signifie un pli et en Amérique le slameur est un prisonnier. Depuis 1984, il représente un tournoi poétique compétitif sous une forme particulière (cf. Anders 2004 : 14). Important à différencier sont également les nuances de signification entre:

- 1) « poetry slam » en tant que performance compétitive,
- 2) « le Slam » en tant que mouvement littéraire,
- 3) « slam poetry » en tant que forme de compétition orale tournée vers le public.

Le Slam affirme le verbe comme force rédemptrice et montre une nouvelle voie pour le Hip Hop, prenant ses distances avec le gangster Rap. Le Slam possède de nombreux points communs avec le domaine musical du Rap et du Jazz. Tout d'abord, les slameurs utilisent des éléments relatifs au Jazz comme la strophe, le refrain, l'improvisation, réponses en simultanée ou non envers d'autres slameurs. Les slameurs reprennent également les grandes thématiques du Rap comme les thèmes sociaux critiques possédant un rythme caractéristique parfois agressif. On voit également beaucoup d'artistes de Rap prendre part aux scènes de Slam. En général, les rappeurs font souvent partie d'un groupe social ethnique et la musique est pour eux une projection de la société, tandis que le Slam regroupe diverses formes ainsi que des slameurs d'origines aussi diverses que variées. Le Rap est donc un type de musique à texte, et plus précisément le retour au texte dans la tradition de la chanson française, à la suite, par exemple, de la musique de Georges Brassens (cf. Dannhorn 2002 : 70).

1.3 L'expression du Slam en France et en Allemagne

La structure du système américain repose essentiellement sur le modèle compétitif avec l'attribution d'un jugement après la performance du Slameur. Les scènes de Slam y sont très ritualisées et composées d'un organisateur, d'un maître de cérémonie, d'un jury tiré au sort parmi le public présent dans la salle, les auteurs et le reste du public. Le jury attribue après chaque séquence une note avec justification de leur décision. Contrairement aux scènes de Slam américain, les Français ont exclu le jury du déroulement de la soirée pour ne garder que le concept suivant:

*« On est slameur cinq minutes et après on est spectateur »
« Un slam, un verre »⁸*

En règle générale, les scènes de Slam en France sont considérées comme ouvertes, même si l'on retrouve également le Slam sous forme de tournoi. Le concept de scènes ouvertes signifie que chacun peut décider de venir sur scène afin d'y déclamer un texte⁹. On y observe donc un Maître de cérémonie (MC) qui joue le rôle de modérateur. Il ne lit pas lui-même de textes même si cela peut lui arriver lors d'un manque de participation de la part des Slameurs. Il n'y a ni gagnant ni perdant. Chaque participant reçoit une boisson gratuite, dans la mesure où la scène se passe dans un café ou dans un bar. L'entrée est le plus souvent gratuite bien qu'il y ait également des scènes payantes. Les Slameurs ne payent pas leur entrée. Les organisateurs du Slam en Allemagne ont fortement repris le modèle américain qui considère ce type de lecture poétique comme une compétition poétique. Même si le modèle américain est encore plus fortement axé sur le modèle compétitif – en effet des sommes d'argent sont fréquemment offertes aux vainqueurs du tournoi – il y a un maître de cérémonie, qui joue le rôle de modérateur et qui va également choisir le jury parmi le public. Le jury peut être composé du public dans son ensemble ou bien d'une fraction représentative de 5 à 10 personnes. Le jugement se fait par vote sous les différentes formes suivantes :

- 1) Applaudissement,
- 2) main levée,
- 3) note allant de 0 à 10,
- 4) bulletins secrets.

Les participants passent par groupe de cinq, on assiste au vote du meilleur des cinq participants, puis on passe aux cinq participants suivants. En général, il y a 3 à 4 roulements de cinq participants, puis les gagnants repassent pour désigner le vainqueur final. Il y a un prix pour le gagnant : il peut s'agir d'une bouteille d'alcool

⁸ Site Ubackconcept.

⁹ Ce qui était à la base le concept « Open Mike » de Marc Smith.

mais la plupart du temps, on offre un ouvrage littéraire. Les règles du tournoi de poésies instaurées par Marc Smith sont les suivantes¹⁰:

- 1) Micro ouvert à tous sans aucune forme de discrimination.
- 2) Trois minutes de temps de parole.
- 3) Un poème par passage sans musique, ni costume, ni accessoire.
- 4) Un jury populaire de cinq personnes pris au hasard dans le public pour noter les performances.
- 5) Une finale offrant un deuxième passage aux poètes totalisant les plus forts scores.

Il semble évident que des différences se sont introduites dans le concept de base même si la base reste la même. De même selon l'endroit, selon la scène et selon les organisateurs, des règles vont être modifiées et adaptées – il n'y a donc pas de définition figée de la forme prise par le Slam en France ou en Allemagne. Une autre différence fondamentale présente entre l'Allemagne et la France : les Slameurs allemands (du corpus) ont rarement recours à un fond musical en arrière plan de leur texte ou même à un style tournant vers le Rap ou le Hip Hop tandis que les Slameurs français (du corpus) se situent parfois à la frontière des genres. Ainsi, on peut donc malgré tout en conclure que la forme américaine du Slam s'est non seulement imposée plus tôt en Allemagne (1993) qu'en France (1998-2000) mais également plus fortement dans sa tradition.

2 LES PROCÉDÉS FORMELS EN MORPHOLOGIE MARGINALE

Les différents procédés formels que nous voulons présenter dans le cadre de cette analyse pratique peuvent être catégorisés selon un grand nombre d'étiquettes différentes telles que les notions de morphologie extra-, non ou agrammaticale, marginale, mineure, périphérique, créative, expressive, non conventionnelle (Fradin 2007 : 1). Il s'agit donc dans ce type de procédés de phénomènes linguistiques non conformes au système linguistique. Il est très fréquent d'après Fradin (2007 : 1f) d'utiliser la notion d'extra-grammaticalité ou de marginalité pour parler de ce qui n'est pas régulier, de ce qui sort de l'ordinaire. La langue n'est pas seulement composée de lexèmes présents dans le dictionnaire et l'on retrouve bon nombre d'emprunts à des langues étrangères ou à des sociolectes, langues de spécialité et des créations occasionnelles. Ce sont ces lexèmes qui sont tout particulièrement sujets à des écarts formels (Fradin 2007 : 4). Comme l'indiquent très justement Kilani-Schoch et Dressler (2005 : 98):

« La morphologie extra-grammaticale (...) désigne un ensemble de phénomènes hétérogènes qui ont pour unique caractéristique commune de ne pas respecter l'un ou l'autre principe de la morphologie grammaticale. »

¹⁰ www.ligueslamdefrance.com.

Fradin (2007 : 4f) donne dans son article quatre critères permettant de classer une unité lexicale comme étant extra-grammaticale :

- 1) Le caractère conscient de la création comme dans le cas des langages secrets même si le procédé en lui-même n'est pas forcément compris.
- 2) L'extension typologique du procédé.
- 3) La productivité du procédé comprenant la production de lexèmes qui n'ont jamais existé auparavant.
- 4) L'interaction existante entre les différents modules de grammaire.

Les différents procédés de la morphologie marginale auxquels Fradin (2007) fait allusion sont entre autres : les hypocoristiques, les tronqués suffixés en *-o* tels que *intello*, *hystéro* (Kilani-Schoch et Dressler 1992), les acronymes ou sigles, réduction (apocope, aphérèse), les mots-valises, les réductions, les langages secrets tels le *verlan*. Comme nous le constatons dans cette liste qui ne se veut pas exhaustive, les procédés ayant trait à la morphologie extra-grammaticale voire marginale sont en grande partie les procédés dits formels. Les procédés que nous présenterons ici sont tous basés sur les caractéristiques utilisées dans la langue populaire et argotique française. Nous y rajoutons également les procédés typiques de l'usage « jeune » des cités (FCC), de même en langue allemande les jeunes ont essentiellement recours au modèle de formation de la grammaire allemande, on y observera malgré tout des aspects typiquement jeunes.

Nous tenons à préciser ici que dans le cadre de notre comparaison interlinguale, nous choisissons comme langue de départ la langue française qui sera ainsi la base de notre comparaison.

Comme dit précédemment, les procédés utilisés dans la formation des mots des argots sont ceux qui sont utilisés dans la grammaire standard du français et de l'allemand mais en plus grande quantité et avec une volonté créative de former de nouveaux mots. Quelques particularités sont à observer dans le tableau ci-dessous :

Procédés formels français	Procédés formels allemands	Procédés formels en commun
La dérivation Préfixe Suffixe Suffixation parasitaire	La dérivation Préfixe Suffixe (-italien) Faux suffixe Dérivation parasynthétique Dérivation inverse	La dérivation
Troncation Par apocope Par aphérèse	Troncation Par apocope	Troncation
Resuffixation après apocope		
Redoublement hypocoristique	Redoublement hypocoristique	Redoublement hypocoristique
Composition Verbe + nom (le plus souvent)	Composition Nom + nom (en particulier avec des anglicismes) Avec affixoïde	Composition
Abréviation	Abréviation	Abréviation
Siglaïson	Siglaïson	Siglaïson
Agglutination/déglutination		
Calembour Attraction paronymique Mots-valises	Contamination Mots-valises	Calembour Mots-valises
Onomatopée	Onomatopée	Onomatopée
Verlan		
Largonji		

Ce tableau nous indique clairement les différences majeures apparaissant entre les procédés formels allemands et français : l'absence du verlan est à remarquer, l'une des catégories majeures de l'argot des jeunes en France. Mais comme l'indique Fradin dans son article de 2007, le verlan de par son système d'inversion ne se retrouve qu'en langue française. On remarquera ici son absence flagrante en langue allemande et dans le corpus allemand actuel enregistré sur le terrain et sa présence marquante dans le corpus français. Le verlan est l'un des processus de l'argot des jeunes ou du FCC, mais a également sa place dans l'argot commun selon son degré d'intégration dans la population. Il est évident que des différences apparaissent également dans le cadre des dérivations ou des troncations mais le principe de base reste malgré tout le même.

3 ANALYSE LINGUISTIQUE DU CORPUS

La première partie de notre recherche de corpus s'est déroulée en France dans la ville de Lille entre septembre 2008 et avril 2009, tandis que la deuxième partie de notre recherche de corpus s'est déroulée en Allemagne dans la ville de Berlin entre

septembre 2009 et septembre 2010. Ce corpus conséquent comprend 218 textes allant de 2 à 7 minutes selon les textes. Le corpus français comprend un total de 137 textes analysés tandis que le corpus allemand comprend 81 textes dont, actuellement, 37 ont déjà été analysés. Nous nous appuyons ci-dessous sur les textes du corpus analysés pour tirer des conclusions concernant le sujet de notre article.

3.1 Exemples tirés du corpus français

Nous présenterons ici les exemples les plus probants de la morphologie marginale et tout particulièrement des procédés formels tels que le verlan, les troncations par aphérèse ou par apocope, la suffixation ou resuffixation après apocope, les sigles, la réduplication pour ne citer que ceux se retrouvant dans le corpus analysé.

Nous commencerons par présenter une partie des exemples de verlan (langage secret) présents dans le corpus : Nombreux sont les exemples de verlan de type simple S1S2 – S2S1 tels que *la teuté* - tête, *veugra* - grave, *la ne-doua* - la douane, *ive* - vie, *les renpas* - les parents, *asskom* - comme ça, *le gen-ar* - l'argent, *le ceucra* - le cracre, *le chromi* - le micro, *québlo* - bloqué, *un skeudi* - un disque, *teubé* - bête, *le rollbas* - le bas rôle. Certains exemples de verlan du corpus sont également suivis d'une préfixation comme dans *la areuga* - la gare avec une préfixation en *-a*, ou encore dans *la incarna* - l'arnaque avec une préfixation en *-in*. Ces deux exemples sont intéressants et basés non seulement sur le principe du verlan mais avec un ajout créatif de la part des auteurs de façon à colorer l'expression utilisée. Des troncations par apocope sont aussi assez fréquentes comme dans le cas de *Skeud* - *disque* - *skeudi*, ou de *DAS* - *sida* - *DASI*. Comme nous le verrons dans la suite de cet article, le corpus français contient bon nombre de troncations par apocope tels que *la connexe* - la connexion, *une instru* - une instrumentale, *le mic* - le micro, *la resign* - la résignation, *un indic* - un indicateur, *une impro* - une improvisation. Les sigles tels que *être OP* - être open, *le MC* - le maître de cérémonie, apparaissent également mais en faible quantité. Certaines réductions de type onomatopée sont intéressantes comme *Beng beng* qui vient de *beng beng* symbolisant le son rendu par le djumbé africain suivi d'une resuffixation en *-a* sans doute pour reproduire d'une manière plus musicale et pour accentuer le son rendu par le tambour.

3.2 Exemples tirés du corpus allemand

Le corpus allemand présente des phénomènes courants de troncation par apocope et par aphérèse, de suffixations basées sur des modèles courants de la grammaire allemande mais utilisées de façon marginale dans le corpus, d'affixoides typiques de la langue allemande des jeunes, de sigles, de réductions et d'onomatopées. Par exemple *das Klo* provient de la troncation par apocope de *Klosettpapier* ayant la signification de *papier toilette* ou encore l'exemple de *Öko* provenant de la troncation par apocope de *Ökologisch*. La suffixation est intéressante de par sa productivité. Ainsi, nous allons analyser ici quelques exemples marginaux présents dans le corpus: tout d'abord le terme de *Dreisam* ayant la signification d'*être solitaire* à

trois – ce terme est absent du dictionnaire. *Drei-* signifie *trois*, et le suffixe *-sam* est emprunté au terme de *einsam* ayant la signification de *être solitaire*. Les suffixes en *-er* ont en allemand la signification de *quelqu'un qui fait quelque chose*. Le terme de *Sparpreiser* a la signification de *quelqu'un qui fait des économies en achetant un billet de train peu cher* – le suffixe *-er* a été rajouté au substantif de base *Sparpreis* ayant la signification de *billet de train en promotion*. Ce type de suffixation montre un procédé de la langue allemande utilisé à un emplacement inconnu par les dictionnaires ou les utilisations habituelles. Les affixoïdes ont une place importante dans la langue des jeunes en Allemagne – c'est une source de création très productive comme dans les exemples suivants *Megafick*, *Monsterfick* ou encore *affenfick*¹¹ dont la signification se déduit d'elle-même. Les sigles sont en règle générale très simples tels que *LSD*¹² ou *DNT*¹³ mais sont parfois associés à une resuffixation provoquant par là même un jeu de mot comme dans le cas de *DJANE*. Ce dernier associe le sigle *DJ* – *disque jockey* à la suffixation en *-ane* permettant ainsi à la création du prénom *Jane* avec une préfixation en *-d*. Le terme de *Mumu* provient du substantif *Muschi*¹⁴ ayant suivi non seulement une troncation par apocope mais qui plus est une réduplication. Outre les onomatopées de type simple telles que *Hoho*, *Tick Tack*, *tsch tsch tsch* – des onomatopées suivies d'une composition afin de donner un aspect plus imagé de la situation décrite par le locuteur sont présentes dans le corpus : *Tick-Augen*¹⁵ ou *Tick-Blick*¹⁶. Pour terminer, nous présenterons ici un mot-valise : *Extpotenziell* provenant de *Externe Potenziell* avec la signification de *potentiel externe*.

3.3 Comparaison des procédés formels dans les deux langues

Les deux corpus présentent dans la plupart des cas des phénomènes de type formel que nous pouvons considérer comme équivalents. Il est évident que le procédé formel du verlan est absent de la langue allemande, mais l'on retrouve des procédés communs de troncation par apocope ou par aphérèse, de sigles, de réduplications, d'onomatopées et de suffixations. Les mots-valises sont dans la formation tout aussi présents en langue française qu'allemande même si notre corpus français n'en présente qu'un exemple et le corpus allemand n'en présente au stade de notre recherche que deux exemples concrets. Les affixoïdes¹⁷ sont présents dans le corpus allemand mais pas dans le corpus français. Les tableaux suivants nous permettront

¹¹ *Affen* signifie singe.

¹² Acide lysergique diéthylamide (voire aussi SPEED).

¹³ Dysembrioblastische neuroepitheliale Tumore.

¹⁴ La moule – représentation du sexe féminin.

¹⁵ *Augen* signifie les yeux.

¹⁶ *Blick* signifie le regard.

¹⁷ Appelés également « *halb-affix* » en langue allemande. Ils ne sont plus des affixes mais ne peuvent pas encore être employés seuls.

d'obtenir une meilleure vue d'ensemble du pourcentage des procédés marginaux utilisés par les slameurs de notre corpus selon la langue :

Procédés	Nombre d'occurrences dans le corpus français	Nombre d'occurrences dans le corpus allemand
Troncation par apocope	37 34,6%	4 4,3%
Troncation par aphérèse	4 3,7%	2 2,1%
Troncation + resuffixation ou Suffixation simple	17 (suffixes) 16,0%	18 (10 suffixes / 8 préfixes) 19,1%
Verlan simple	16 15,0%	0 0%
Verlan + troncation	7 6,5%	0 0%
Troncation ou suffixation + verlanisation	3 2,8%	0 0%
Affixoïde avec composition	0 0%	5 5,3%
Composition N+N	4 3,7%	28 29,8%
Composition A+N	1 0,9%	2 2,1%
Composition A+V/ N+V+N	0 0%	8 8,5%
Sigles	2 1,9%	2 2,1%
Mot-valise	1 0,9%	2 2,1%
Réduplication (redoublement hypocoristique)	8 7,5%	2 2,1%
Réduplication + suffixation	1 0,9%	0 0%
Onomatopée	6 5,6%	21 22,4%
TOTAL	107 100% ¹⁸	94 100%

¹⁸ Les valeurs en pourcentage sont arrondies.

Les résultats chiffrés du tableau ci-dessus nous permettent de tirer les conclusions suivantes : il existe deux catégories non représentées dans les deux corpus, d'une part le verlan qui n'est présent que dans le corpus français (24,3 %) et d'autre part les affixoides (5,3 %) qui n'apparaissent que dans le corpus allemand. À observer également l'importance prise par le procédé des troncations par apocope dans le corpus français avec 34,6 % des occurrences pour seulement 4,3 % dans le corpus allemand. Les compositions sont également fortement représentées dans le corpus allemand avec 40,4 % des occurrences pour 4,6 % des occurrences dans le corpus français. Les auteurs du corpus français axent plus fortement sur les redoublements hypocoristiques (7,5 %) que les auteurs allemands (2,1 %) mais ces derniers ont plus recouru aux onomatopées (22,4 %) que les auteurs du corpus en langue française (5,6 %).

4 CONCLUSION GÉNÉRALE

Pour conclure, le Slam est une littérature orale populaire ouverte et accessible à tous. Il s'agit avant tout d'une poésie sortant des sentiers battus, d'où l'importance de la créativité lexicale en présence. Il est évident que les phénomènes de la morphologie marginale peuvent être considérés comme équivalents même si l'on repère des différences fondamentales comme le verlan en langue française ou encore les affixoides en langue allemande. Les autres phénomènes formels sont, dans le corpus de notre analyse, présents mais dans des proportions différentes. Ces différences de proportion sont explicables par leur fréquence dans chacun des deux langues courantes respectives.

Bibliographie

- ANDERS, Petra (2004) *Poetry-Slam, live-poeten in Dichterschlachten- Ein Arbeitsbuch*. Mühlheim an der Ruhr: Verlag an der Ruhr.
- ANDROUTSOPOULOS, Jannis K. (1998) « Forschungsperspektiven und Jugendsprache: Ein integrativer Überblick. » In : J. K. Androutsopoulos/A. Scholz (Éds.): *Jugendsprache, langue des jeunes, youth language*. Francfort/Main: Peter Lang. Europäischer Verlag der Wissenschaften, 1-34.
- BERRON, Marie-Anne (ouvrage encore non publié) *L'Argot dans le SLAM – Une analyse linguistique comparée entre la France et l'Allemagne*. Thèse de doctorat : Leipzig.
- BARTHES, Roland (1953) *Le degré zéro de l'écriture*. Paris: Édition du Seuil.
- BYLANZKY, Ko (2002) *Planet Slam. Das Universum Poetry Slam*. Riemerling : Yedermann.
- BOYER, Henri (1997) « 'Nouveau Français', 'Parler jeune' ou 'Langue des cités' ? Remarques sur un objet linguistique médiatiquement identifié. » *Langue française* 114, 6-15.
- BOURDIEU, Pierre (2004) *Ce que parler veut dire*. Paris: Fayard.
- BOURDIEU, Pierre (1991) « Vous avez dit "populaire" . » In : *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, Paris: Minuit, N° 90, 98-105.
- DANNHORN, Susanne/Adelheid Hu/Pauline LUQUIN-ELHILALI (2002) « Poésie d'amour française et musique pluriculturelle. » *Französisch heute* 1, 66-75.
- ERNST, Thomas (2005) *Popliteratur*. Hamburg: Eva/Europäische Verlagsanstalt.

- ESNAULT, Gaston (1965) *Dictionnaire historique des argots français*. Paris: Larousse.
- FRADIN, Bernard/Fabio MONTERMINI/Marc PLÉNAT (2007) « *Morphologie grammaticale et extragrammaticale*. » In : B. Fradin/F. Kerleroux/M. Plénat (éds) *Aperçus de morphologie du français*. Paris : Presses de l'Université de Vincennes, 21-45.
- FRANCOIS-GEIGER, Denise/Jean-Pierre GOUDAILLIER (1991) « Parlure argotique. » *Langue française* 90, 3-113.
- GADET, Françoise (2003) *La variation sociale en français*. Paris: Éditions Ophrys.
- GOUDAILLIER, Jean-Pierre (2002) « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités. » *La Linguistique* 38, 5-23.
- GOUDAILLIER, Jean-Pierre (2001) *Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités*. Paris: Maisonneuve et Larose.
- KERENSKY, Boris und STEFANESCU, Sergiu (Hrsg.) (1998) *Es gibt Social Beat/ Slam Poetry*, Stuttgart: Keltensberg.
- KILANI-SCHOCH Marianne/Wolfgang U. DRESSLER (1992) « Prol-o, intell-o, gauch-o et les autres. Propriétés formelles de deux opérations du français parlé. » *Romanistisches Jahrbuch* 43, 65-86.
- KILANI-SCHOCH Marianne/Wolfgang U. DRESSLER (2005) *Morphologie naturelle et flexion du verbe français*. Tübingen: Gunter Narr Verlag.
- NEUMEISTER, Andreas und HARTGES, Marcel (Hrsg.) (1996) *Poetry! Slam! Texte der Pop-Fraktion*, Hamburg: Rowohlt Taschenbuch Verlag GmbH.
- PRECKWITZ, Boritz (2005) *Spoken word und poetry slam*. Wien: Passagen-Verl.
- PRECKWITZ, Boritz (2002) *Slam poetry - Nachhut der Moderne*. Berlin: B. N. Breckwitz.
- SCHERFER, Peter (2003) « Jugendsprache in Frankreich. » In : E. Neuland (éd) *Jugendsprache - Jugendliteratur - Jugendkultur. Interdisziplinäre Beiträge zu sprachkulturellen Ausdrucksformen Jugendlicher*. Francfort/Main: Peter Lang, 141-168.
- SHÄFER, Jürgen (1997) *Pop-Literatur: Rolf Dieter Brinkmann und das Verhältnis zur Populärkultur in der Literatur der sechziger Jahre*. Siegen: Universität Dissertation.
- WESTERMAYR, Stefanie (2004) *Poetry Slam in Deutschland*, Marburg: Tectum Verlag.
- Le dictionnaire de la zone*. 2011. <http://www.dictionnairede lazone.fr/>.

Résumé

LA MORPHOLOGIE MARGINALE DANS LE SLAM: COMPARAISON INTERLINGUALE FRANCE VS ALLEMAGNE

Nous proposons à partir d'un phénomène de poésie contemporaine (Slam) d'analyser l'importance de la morphologie marginale (Fradin 2007) comprenant des phénomènes tels que, entre autres, le verlan, les troncations par apocope ou par aphérèse, les suffixations, la reduplication, les onomatopées, les sigles et les mots-valises. L'intérêt de cet article repose sur le fait de présenter ces différents éléments tirés d'un corpus oral rassemblé en France au cours de l'année 2008/2009 par le biais d'enregistrements de terrain, ainsi que de la volonté de proposer une comparaison interlinguale du même phénomène de poésie en langue allemande d'après un corpus rassemblé lui en 2009/2010. Cet article propose non seulement un repérage des procédés formels communs et ceux divergents de la morphologie marginale dans les deux langues, mais encore un pourcentage des différents procédés dans le corpus analysé.

Povzetek

MARGINALNA MORFOLOGIJA V SLAMU: FRANCOSKO – NEMŠKA MEDJEZIKOVNA PRIMERJAVA

Na primeru slama kot sodobnega poetskega izraza raziskujemo pomen marginalne morfologije (Fradin 2007), ki med drugim zaobjema pojave spreobračanja zlogov (*verlan*), krajšanja z apokopo ali aferezo, priponsko izpeljevanje, podvojitve, kratičenje in spajanje. Namen članka je bil v prvi fazi analizirati različne podatke, pridobljene iz govornega korpusa, ki sva ga s pomočjo terenskih snemanj zbrali v Franciji v letih 2008-2009, v drugi fazi pa te podatke primerjati z analizo podatkov, pridobljenih iz nemškega korpusa, ki sva ga zbrali v letih 2009-2010. Poleg določitve posameznih formalnih postopkov marginalne morfologije, ki so oziroma niso skupni obema jezikoma, članek ponuja statistično analizo v korpusu zastopanih morfoloških procesov.